



L'innovation technologique au service de la pédagogie : oui, mais comment ?

André Tricot

Enseignant-chercheur

Université Toulouse 2 – IUFM Midi-Pyrénées – Laboratoire CLLE

Andre.Tricot@univ-tlse2.fr

L'innovation technologique en pédagogie remplit cinq fonctions différentes (Bruillard, 1997) :

- Les technologies éducatives, qui sont conçus pour l'enseignement – apprentissage afin de faire plus, mieux, plus vite : par exemple CabriGéomètre dans l'enseignement de la géométrie.
- L'adaptation au monde (qui change), l'acquisition de nouvelles compétences : par exemple le B2i, le C2i ou plus récemment l'importance prise par l'Education aux Médias et à l'Information (EMI).
- L'amélioration des apprentissages, qualitativement, quantitativement, par des technologies ou des applications qui n'ont pas forcément été conçues au départ à des fins éducatives : par exemple l'utilisation de logiciels d'analyse du graphisme en rééducation voire en apprentissage de l'écriture.
- Les nouvelles façons de travailler, qui vont avoir un effet sur les pratiques des enseignants et/ou des étudiants au sein des établissements : par exemple la photocopieuse, ou plus récemment l'ENT.
- Les effets de mode, qui consistent à refaire de l'ancien avec un nouvel habillage, en séduisant plus les étudiants : par exemple certains *Serious Games* aujourd'hui présentent bien peu de différences avec les logiciels ludo-éducatifs d'antan, qui eux-mêmes ressemblaient furieusement aux outils développés dans le cadre de l'enseignement programmé à la fin des années 1960.

L'objectif de cette conférence est de faire un tour des méthodes et des obstacles qui sont caractéristiques de chacune de ces cinq grandes fonctions. En particulier, j'insisterai sur l'intérêt des démarches de conception rationnelles, prenant en compte l'utilisateur dès les phases amont, quand on se consacre spécifiquement à la fonction a), les technologies éducatives. Je monterai aussi la nécessaire prise de risque liée à la fonction c) et comment on peut limiter cette prise de risque par l'expérimentation. Enfin, je soulignerai l'intérêt des *Technology Acceptance Models* quand on travaille sans le cadre de la fonction d).

Référence

Bruillard É. (1997). Les machines à enseigner. Paris : Hermès.